

Pendant que les maçons s'occupent des murailles, d'autres ouvriers se chargent de la charpente.—Ce sont les charpentiers.—Oui, ils posent les *poutres* qui séparent chaque étage, les *chevrons* et les *lattes* de la toiture.—C'est en bois, madame?—Oui, mais on remplace souvent ce bois par des charpentes de fer.

On donne au toit une légère pente, afin que les eaux puissent s'écouler et tomber dans la gouttière. Savez-vous ce qui sert à couvrir la maison?—Oui, madame, les *ardoises*, les *tuiles*.—Et encore le *zinc* et le *plomb*. Les tuiles se font avec l'argile; l'ardoise est une pierre grisâtre qui se divise en lames très minces.

Notre maison, après tous ces travaux, n'est pas encore habitable; elle recevra la visite des menuisiers, des serruriers, des peintres, etc. Nous en parlerons plus tard. (J.-F.)

II

LES ORAGES.

Allons vite, enfants, placez-vous.

Si je vous fais rentrer ainsi à la hâte, c'est que je remarque de vilains nuages noirs qui n'annoncent rien de bon. Voyez comme le temps est sombre. Et...tenez. de grosses gouttes de pluie commencent à tomber.—Ah! j'ai vu un éclair, madame.—Oui, c'est un *orage*. Écoutez le bruit du tonnerre.—Qu'est-ce qui fait ce bruit-là, madame?—Vous allez le savoir.

Les orages, fréquents en été, amènent un grand trouble dans l'air: d'épais nuages se fondent en une forte pluie accompagnée d'éclairs et de tonnerre. Ces nuages sont chargés d'électricité, de cette électricité dont on parle souvent devant vous.—Elle donne la lumière électrique, n'est-ce pas, madame?—Oui, mon enfant, et elle sert à d'autres choses bien utiles aussi. Mais revenons aux nuages. Quand deux nuages se rencontrent, il

peut jaillir entre eux une étincelle électrique, c'est-à-dire une lumière très vive, paraissant en zigzag ou en large lueur blanche, rouge ou violette: c'est l'éclair. Quand un de ces nuages passe près du sol, l'éclair peut jaillir entre le nuage et le sol, et on dit alors que la *foudre* tombe.

L'air, traversé et agité par l'éclair, fait ce bruit qu'on appelle le *tonnerre*. Le bruit est sec et court s'il a lieu très près; il est sourd et prolongé s'il est éloigné. Le bruit et la lumière se produisent au même instant; pourtant nous n'entendons le tonnerre qu'un certain temps après avoir vu l'éclair, parce que la lumière va beaucoup plus vite que le son.

En tombant, la foudre peut tuer ou blesser les personnes, mettre le feu, détruire les maisons, renverser les arbres, etc.

Vous le voyez, l'orage peut causer de graves accidents. Heureusement ils sont rares, parce que la foudre tombe en pleine campagne, et ne frappe que les objets élevés et isolés. Il est donc très imprudent, si l'on est surpris par un orage, de se placer sous un arbre pour éviter la pluie; mieux vaut regagner au plus vite la ville et se réfugier dans les maisons. Là, il n'y a presque plus de danger; pourtant il est bon d'éviter les courants d'air.

Les villes sont rarement frappées, non seulement à cause de leur situation, mais encore parce qu'on a trouvé le moyen d'en préserver les édifices.

Avez-vous remarqué cette barre de fer qui surmonte la mairie, l'église?—Oui, madame, c'est un *paratonnerre*.—Comme son nom l'indique, cet appareil préserve du tonnerre. Nous en étudierons plus tard la composition. Mais il faut retenir le nom du célèbre Américain qui l'a inventé: c'est *Benjamin Franklin*. (J.-F.)